

## V. CONCLUSION

---

Notre étude a interrogé 121 médecins de ville et hospitaliers lorrains et a permis de connaître les moyens de communications qu'ils utilisent entre eux, d'évaluer la qualité de cette relation et de cerner leurs attentes pour les années futures.

Tout d'abord 71% des médecins interrogés évaluent comme bonnes leurs relations Ville - Hôpital et 67% sont satisfaits du suivi de leurs patients avec leurs confrères. Malgré tout, pour la moitié des médecins la communication est à améliorer. Les médecins communiquent préférentiellement par le téléphone mais éprouvent des difficultés à joindre leurs correspondants notamment hospitaliers. Ces difficultés amènent à la demande d'un annuaire actualisé des numéros directs des services hospitaliers. Tout ceci peut paraître peu innovant, pour autant ils ont conscience de l'existence des nouveaux outils numériques et demandent au-delà de leur simplification une véritable formation à leur utilisation. On remarque un engouement des médecins pour améliorer les relations avec plus de 75% d'entre eux prêts à participer à la formation des nouveaux outils et à dégager du temps pour des rencontres avec les confrères. La connaissance de l'autre est un des éléments essentiels dans une relation. La complexité du système de soins avec le manque de connaissance des instances de la part des médecins est probablement un des freins à la coordination des soins.

D'autre part, ils souhaitent une valorisation de ces coopérations, des coordinations et des compétences. La majorité des médecins interrogés sont réfractaires à toute sorte d'obligation comme l'obligation de participation aux réunions de coopération Ville - Hôpital et l'intégration aux CPTS.

Nous retrouvons dans notre étude réalisée dans la région Lorraine des résultats similaires à ceux de ma collègue Juliette en région Champagne Ardenne. Prochainement, Margaux apportera les résultats issus de l'enquête dans la région Alsace.

Il ne faut pas oublier que la relation Ville - Hôpital ne se limite pas qu'aux médecins hospitaliers et de ville, une multitude d'autres acteurs du parcours de soins ont un rôle essentiel à jouer. Il serait intéressant de recueillir le ressenti et les attentes des infirmiers, pharmaciens et autres professions paramédicales dans des études futures pour optimiser au mieux cette relation.